



Conclusions de l'atelier 5

Les nouvelles technologies de l'information et les langues de démographie petite et moyenne

Rapporteur : Irmela Neu Altenheimer

Les nouvelles technologies peuvent et devraient être utilisées pour protéger et promouvoir ce qu'on appelle les langues « minoritaires ». Dans cet atelier, nous avons vu divers exemples d'utilisation des technologies modernes dans des contextes de langue non majoritaires. Par exemple, nous avons vu la réalisation d'un dictionnaire multilingue pour le quetchua, l'espagnol, l'anglais et l'allemand. Au Pays Basque on utilise ces nouvelles technologies pour la diffusion de la langue basque. Le modèle basque est un exemple d'usage non commercial d'Internet qui pourrait tout autant s'appliquer pour d'autres langues non majoritaires. Il est important d'utiliser des logiciels libres et l'on suggère que le gouvernement basque devrait utiliser des logiciels libres pour promouvoir la langue basque.

Nous avons également vu l'exemple d'un dictionnaire sonore multimédia pour une langue menacée (la langue selkup du nord ouest de la Sibérie). C'est là un exemple de combinaison des besoins des linguistes et de ceux des parlants de la langue menacée. Un autre exemple nous est venu de la Lettonie et des efforts réalisés par le Centre d'Éducation à Distance de l'Université Technique de Riga où ils sont en train de développer des ressources éducatives en-ligne et interactives en letton. Un autre exemple consistait en l'utilisation d'un modèle pour développer du matériel CALL (Apprentissage linguistique assisté par ordinateur) pour les langues menacées. Ce modèle permet de produire du matériel CALL et tient compte des contraintes spécifiques qui prédominent dans le contexte des langues menacées.

Dans certains environnements, on considère important de développer des logiciels dans la langue locale (minoritaire). Par exemple, au Canada, le gouvernement de l'état du Québec veille à l'application de la Charte de la langue française. Cela veut dire que tous les logiciels utilisés au Québec devraient être en français et que le gouvernement collabore avec les fabricants de logiciels pour produire un interface français pour leurs logiciels. Ils

insistent aussi pour que les logiciels en français soient disponibles en même temps et au même prix que leurs équivalents en langue anglaise.

Le projet Atlantis est une base de données des ressources disponibles sur et dans les langues minoritaires de l'Union Européenne. Il contient des informations sur le matériel d'apprentissage des langues et des sources digitales d'information notamment sur ces langues. Il a également été souligné que le concept d'identité linguistique était très important dans le domaine électronique. Le problème de la traduction des mots nouveaux, principalement dans le domaine des sciences et de la technologie, a également été soulevé. Il a été signalé qu'il ne s'agit pas seulement de « convertir » un mot à une autre langue car l'information sémantique est souvent codée de façon inhérente dans le mot original.

Recommandations

1. Il est important de consolider les ressources existantes et les projets à venir devraient faire l'objet de collaborations.
2. Les différentes organisations qui travaillent dans le domaine des langues et de la technologie (par exemple l'UNESCO, le projet Atlantis, etc.) devraient travailler en étroite coopération afin de mettre les ressources à la disposition d'autres usagers potentiels.
3. Nous croyons que Linguapax devrait s'impliquer dans la coordination des initiatives visant à élaborer des bases de données linguistiques mondiales, qui sont actuellement dispersées.
4. Linguapax devrait encourager la réutilisation des ressources existantes et favoriser les effets multiplicateurs, c'est à dire qu'un même logiciel puisse être utilisé pour produire du matériel dans de nombreuses langues.
5. Nous recommandons aussi que les logiciels libres soient utilisés pour rendre les ressources accessibles au public le plus large possible.

Ci-dessous suit un bref résumé de chaque présentation dans un ordre chronologique :

Professeur Diana Rumpite

Il y a beaucoup de projets internationaux en cours en Lettonie (en particulier au Centre d'éducation à distance de l'Université Technologique de Riga) pour développer des ressources en ligne en letton. Ces cours veulent répondre aux nouveaux défis rencontrés par les pays baltes (surtout depuis 1991, changements sociaux, économiques et culturels) mais aussi profiter des occasions offertes par les nouvelles technologies.

Ces projets impliquent de nombreux chercheurs internationaux, géographiquement dispersés, qui travaillent ensemble dans un environnement de développement en ligne, pour produire des ressources éducatives de pointe en letton ou d'autres langues baltes. Le centre utilise ces projets comme des prototypes pour de futurs logiciels éducatifs destinés à l'université virtuelle de Lettonie (prévue pour 2004).

Bernard Salvail

“La prédominance de l’anglais dans les nouvelles technologies de l’information”.

Le Québec s’est doté d’une stratégie d’intervention pour favoriser l’usage du français dans les technologies de l’information au travail et dans l’enseignement technique et professionnel.

Il s’agit d’une action que vise à produire des effets durables sur la présence et la disponibilité de produits informatiques en français sur le marché québécois. Ce qui signifie une intervention dirigée et massive auprès des fabricants, des distributeurs et des détaillants de ces produits pour aménager l’offre, et auprès de tous les intervenants des milieux du travail et de l’enseignement pour aménager la demande de produits en français.

Depuis 1993, les efforts investis pour accroître l’utilisation du français dans les technologies de l’information ont donné des résultats fort satisfaisants quant à l’offre de produits en français. Pour ce qui est de la demande exprimée par les utilisateurs, quoique l’on constate un certain progrès, on ne peut pas parler encore d’un attrait naturel et spontané des produits en français, et encore moins, un réflexe à privilégier et à mettre en valeur l’utilisation de l’informatique en français dans les activités commerciales et de travail.

C’est donc au niveau de la demande que l’on doit agir avec encore plus d’empressement et de vigueur, car les gains sont ardues et les acquis difficiles à maintenir. Il faut accentuer l’effort d’animation sur le terrain auprès des travailleurs, des consommateurs et des formateurs, pour renforcer l’attraction des produits en français et susciter l’adhésion des décideurs et des utilisateurs de ces produits.

Gotzon Egia

“Les avantages à être petits : notes sur la présence de la langue basque sur Internet »

Les petites communautés linguistiques, comme la basque, doivent concevoir leur présence sur le réseau et dans les nouvelles technologies, non pas du point de vue du marché, mais du point de vue des opportunités offertes par Internet pour promouvoir l’utilisation de langues de diffusion et démographie réduites.

Il faut orienter les efforts vers la création d’instruments (programmes et applications informatiques) qui facilitent l’incorporation de contenus dans les langues minorisées sur Internet.

La solution passe par l’utilisation et la popularisation des logiciels ouverts, qui permettent de créer ces instruments à un coût réduit et en marge des conditionnements qu’impose le marché informatique.

Dans le cas basque, les institutions publiques sont appelées à jouer un rôle actif dans l’expansion des logiciels ouverts et dans l’élaboration d’outils qui facilitent la présence de la langue basque dans les nouvelles technologies.

Pamela Núñez

“Comment les nouvelles technologies aident-elles à protéger les langues minoritaires?”.

Certains outils basés sur les nouvelles technologies peuvent et doivent être utilisés pour protéger et promouvoir l'utilisation des langues minoritaires.

Concrètement, des applications informatiques destinées à gérer la terminologie multilingue, ou de traduction assistée par ordinateur, s'avèrent extrêmement utiles pour créer des bases de données qui peuvent être partagées et utilisées par le biais d'Internet.

L'utilisation de ces technologies pour les communautés linguistiques minoritaires peut permettre une réduction importante des coûts et signifier des avantages compétitifs et stratégiques pour ces langues.

Eda Heloisa Pilla

Beaucoup de mots étrangers (surtout des termes techniques en anglais) se glissent dans les lexiques des différentes langues du monde, et le portugais parlé au Brésil en est un exemple. Il est difficile de savoir comment traduire ces mots. La traduction n'est pas seulement une affaire de conversion d'un mot dans la langue du Brésil car il y a souvent une information sémantique codifiée dans les nouveaux mots.

Au Brésil on dirait qu'il y a une certaine répugnance à utiliser la créativité et les talents locaux pour former de nouveaux mots en portugais du Brésil. C'est peut-être une question de manque de confiance en soi. Cependant, ce problème n'a pas que des implications linguistiques et mérite d'être abordé.

Joan Martí i Castell

“La diversité linguistique dans la société de l'information”.

L'identité d'une communauté, à l'âge de l'information et du savoir, ne peut pas être comprise sans l'identité linguistique, de même qu'une langue n'existe pas si elle n'est pas liée à une communauté.

Toute langue parlée dans le monde est, pour sa communauté, une langue de culture et de civilisation. L'importance, ou le poids plus ou moins lourd, d'une langue dépend du pouvoir que sa communauté est capable de rassembler.

Du point de vue des langues minorisées, la globalisation et le métissage doivent s'entendre non pas comme une uniformisation égalisatrice mais comme une mosaïque de contrastes dans laquelle chaque langue conserve distinctement ses traits identitaires.

Olga Kazakevitch

Des chercheurs de l'Université de Moscou ont travaillé sur un dictionnaire sonore d'une langue menacée de la Sibérie (Selkup). Il ne s'agit pas seulement d'un projet de recherche linguistique mais aussi d'une ressource linguistique qui peut être utilisée comme matériel éducatif pour les cours dans la langue maternelle. Les quelques derniers parlants du Selkup (moins de 600) vivent dans différents villages et il y a plusieurs dialectes (ce qui a causé un problème pour le développement d'un matériel linguistique acceptable.

Ce projet a enregistré plusieurs parlants natifs et documenté avec soin leur information ethnographique. Les résultats du projet se sont avérés intéressants pour les linguistes et ont donné au parlants du Selkup un début de présence sur Internet.

Marta Torres i Vilatarsana / Miquel Strubell i Trueta

“Le projet Atlantis: ressources liées aux nouvelles technologies pour les langues minorisées de l’Union Européenne”.

Le site de l’Observatoire Atlantis offre les multiples liens avec les ressources existantes dans les six catégories qui constituent le projet, consultables par le biais d’une base de données. Ces catégories sont :

1. Plate-formes d’apprentissage dans les langues minorisées.
2. Outils et ressources dans les technologies du langage
3. Technologies de l’information et de la communication : plans régionaux, applications informatiques et outils d’Internet.
4. Ressources digitales culturelles et diversité linguistique
5. Convergence et émissions en langues minorisées
6. Edition électronique et langues minorisées.

De plus, le site met également à disposition des usagers les rapports finaux de ces six catégories qui mettent en relief les domaines, projets ou technologies offrant le meilleur potentiel pour obtenir des effets multiplicateurs d’un groupe linguistique à un autre.

Monica Ward

Les nouvelles technologies peuvent être utilisées pour développer du matériel CALL (Apprentissage des langues assisté par ordinateur) pour les langues menacées. Pour cela, un modèle a été mis au point, qui n’est pas parfait mais peut produire du matériel utile pour les communautés dont les langues sont menacées. Il est simple, incorpore du matériel CALL et des techniques de pointe et son accès est gratuit.

Cela ne résoudra pas tous les problèmes des langues menacées, mais il peut servir de point de départ pour les efforts d’enseignement des langues. Il a été utilisé pour l’élaboration de matériel CALL en langue Nawat (une langue menacée du Salvador) et il est disponible pour toute personne qui souhaite l’utiliser.

Recommendations

It is important to consolidate currently existing resources and future projects should work collaboratively

The different organisations working in the area of languages and technology (e.g. UNESCO, the Atlantis project etc.) should work together in close cooperation and make resources available to others that could potentially avail of them.

We believe that Linguapax should be involved in coordinating the currently fragmented efforts at worldwide language database initiatives.

Linguapax should encourage re-use of existing resources and foster an environment in which there is a multiplier effect (i.e. the same software can be used to produce materials in many different languages).

We also recommend that open source software be used in order to make the resources accessible to as wide an audience as possible.